

Se-Tchouen, à la tête de 14 bataillons, donna l'ordre de marcher dans deux directions pour attaquer l'ennemi.

Les troupes se sont rencontrées cinq fois avec les rebelles, le 17 et le 18. Ces derniers ont combattu avec fureur, mais ils ont été repoussés et quatre de leurs repaires ont été occupés. Yu-Man-Tsé, obligé de se retirer dans son repaire particulier des montagnes, serré de près par les troupes, a demandé à se rendre.

Le P. Fleury a été délivré et envoyé à Chung-King, aux soins du consulat français.

LE PAPE ET L'EMPEREUR

1804-1814

(Suite et fin)

Le 5 juillet, à 4 heures du matin, sur ses ordres transmis par Murat, le général Radet fait enfoncer les portes du Quirinal où le Pape l'attend de pied ferme. L'attitude de Pie VII est telle que Radet se trouble, balbutie des excuses, puis, revenu de son émotion, l'invite à renoncer officiellement à son pouvoir temporel. Pie VII répond simplement : "L'Empereur pourra Nous mettre en pièces, mais il n'obtiendra pas cela de Nous." Radet fait alors office de geôlier et invite le Pape à le suivre. Il lui laisse à peine le temps de prendre son bréviaire et quelques baïoques. Le comte d'Haussonville a raconté en détail ce dramatique événement, le supplice d'un interminable voyage à travers d'affreux chemins dans une voiture cadénassée, les nuits sans sommeil, l'arrêt à la Chartreuse de Florence suivi presque aussitôt d'un brutal départ, la peur et la lâcheté de la princesse Elisa Bonaparte qui n'ose donner asile au saint vieillard, puis, pour compensation de ces indignes traitements, les ovations enthousiastes des populations, l'entrée triomphale à Grenoble. . . Il faut relire ces belles pages. Que pourrait-on y ajouter? . . . Devant l'émotion de ses peuples, Napoléon s'aperçoit qu'il a commis une faute grave. Il en rejette la responsabilité sur ses agents et dit que "c'est une grande folie". Il ajoute même que tout cela s'est fait "sans ses ordres et contre sa volonté!" Mais il ne convainc personne, et le 6 août, il écrit confidentiellement à Fouché qu'il lui donnera des ordres définitifs sur le Pape, lorsqu'il sera sûr du lieu où il se trouve. Il lui enjoint en même temps de bien veiller sur le cardinal Pacca, "qui est un coquin et un intrigant", et de le recommander aux gardiens du château de Fenestrelles, prison commode et sûre. "Quant à la demeure définitive du Pape, dit-il avec une assurance extraordinaire, quel inconvénient y aurait-il à le faire rapprocher de Paris et à le placer par exemple dans un de mes appartements de Fontainebleau? Je ferais venir les cardinaux, qui sont nos sujets d'Italie